

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

LE PETIT ORPHELIN

I

Notre espèce, j'en conviens, n'offre pas aux regards de l'observateur des vertus sans *lacunes*, et ce ne sont pas les beaux exemples d'honneur incorruptible, de désintéressement et de générosité qui abondent le plus parmi nous.

Toutefois, gardons-nous de calomnier le genre humain, dont nous faisons partie d'ailleurs, et auquel une si étroite solidarité nous attache ! Ne disons pas, avec le philosophe anglais Hobbes que "l'homme est toujours un loup pour l'homme." Il y a des hommes, grâce au ciel ! et en grand nombre, pour qui un homme est un frère.

Vous êtes de ceux-là, cher lecteur, et je vous en félicite. Vous ne serez donc pas indifférent à la petite aventure que je viens vous raconter aujourd'hui, d'autant plus qu'elle n'est pas inventée à plaisir et pour les besoins de cette causerie, mais qu'elle s'est absolument passée comme je vais le dire.

Un des jours de la semaine dernière, à une heure peu avancée de la matinée, un corbillard de pauvre s'avancait le long du boulevard de Clichy vers le cimetière Montmartre.

Je ne sais plus le nom du peintre qui a représenté éloquentement un chien maigre, le museau baissé et l'œil triste qui marche derrière le corbillard de l'indigent qui fut son maître. Cette fois, ce n'était pas un chien qui accompagnait le funèbre équi-